

IUSSP/UIESP/LIEGE 27/8 - 1/9/1973

\* \* \*

L'ENQUETE RENOUVELEE :  
"ENRICHESSEMENT DE L'OBSERVATION ET DE  
L'ANALYSE DEMOGRAPHIQUES DANS LES PAYS  
A STATISTIQUES INCOMPLETES"

RENEWED SURVEYS :  
"AN ENRICHMENT OF THE DEMOGRAPHIC  
SURVEYING AND ANALYSING METHODS  
IN THE CASE OF IMPERFECT DATA COUNTRIES"

A. QUESNEL  
J. VAUGELADE  
ORSTOM  
BP. 182  
OUAGADOUGOU (HAUTE VOLTA).

24.01.1974  
O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire  
N° : 6559ex1  
Cote : B

B6559ex1  
24 JAN. 1974  
~~O. R. S. T. O. M.~~  
~~Collection de Documents~~  
n° 6559 Demogr.

La connaissance des faits de population des pays en voie de développement apparaît essentielle, à la fois pour les besoins de la planification économique, et pour des interventions sur la distribution géographique ou la croissance de l'effectif de la population.

Dans tous les cas les perspectives sont un instrument indispensable. Les enquêtes (ou recensements) qui servent à les établir donnent des états de la population de loin en loin, et des estimations des mouvements sur des années isolées. L'absence d'enregistrement continu ne permet pas de construire des hypothèses représentatives d'une tendance moyenne. Aussi les perspectives ne peuvent être précises, elles sont donc limitées à des estimations globales.

Parmi les voies de recherche, l'enquête renouvelée offre un espoir de dépasser cette situation.

#### LES SOURCES ACTUELLES.

##### L'enquête à passage unique avec interrogatoire rétrospectif sur l'année écoulée.

Les données de mouvement portent sur une seule année. Cette méthode d'enquête valorisée par des techniques d'analyses éprouvées a fourni la plupart des données utilisées jusqu'alors. Malgré ses qualités, elle semble être quelque peu délaissée au profit de méthodes plus élaborées.

##### L'enquête à passages répétés.

Un des objectifs était de rendre caduque les techniques d'analyse fine de l'enquête à passage unique par une amélioration de l'observation. Une possibilité est de poursuivre l'enquête pendant plusieurs années pour s'affranchir des fluctuations annuelles.

Son maniement difficile et son coût élevé en ont jusqu'à présent limité l'emploi à des observations sur une ou deux années sauf pour de petits échantillons.

### La technique de la double collecte

Dans ce cas, l'amélioration de l'observation vise une estimation des omissions d'évènements. Cette estimation repose sur le couplage d'une enquête avec l'état civil, ou de deux enquêtes indépendantes.

Le principe même de l'indépendance des deux types d'enregistrement rend les résultats, sujet à caution dans de nombreux cas. En outre, son maniement lourd et les coûts élevés en font une méthode d'intérêt limité.

Ces trois méthodes d'enquête ont pour inconvénient majeur d'offrir une observation sur une période de référence insuffisante pour dégager une tendance moyenne. Une seule solution est actuellement utilisée : dégager une telle tendance par la comparaison des effectifs globaux de deux enquêtes (ou recensements) indépendants.

Cette façon de procéder ne permet d'obtenir qu'un solde des entrées et des sorties. Ce solde calculé à partir d'enquêtes qui offrent des biais différents est lui-même affecté d'un biais dont l'ordre de grandeur est inconnu. Ce biais se superpose à l'évolution réelle et il est impossible de faire la part de l'un et de l'autre dans le résultat obtenu.

Si on veut dépasser la comparaison des effectifs globaux, il est nécessaire de construire des cohortes. Les cohortes construites à partir des données individuelles ne seraient pas composées des mêmes individus au début et à la fin de la période limitée par les deux enquêtes, car à part le sexe, les autres caractéristiques individuelles sont entachées d'erreurs. Notamment, les biais sur les âges entraînent la sous-estimation de certaines classes d'âges et la sur-estimation d'autres classes. Une classe sous-estimée peut se retrouver 10 ans plus tard dans une classe sur-estimée et la mortalité apparaîtrait alors négative.

La solution idéale à ce problème est bien sûr l'état civil, mais les progrès ne peuvent être que lents. Une solution transitoire serait de rendre permanentes des enquêtes à passages répétés, mais le coût paraît trop élevé pour qu'une telle solution soit généralisable.

Une solution alternative de moindre coût pourrait être l'enquête renouvelée.

DEFINITION DE L'ENQUETE RENOUVELEE.

L'enquête renouvelée consiste à étudier le devenir d'une population à partir de la liste nominative des individus issue d'une enquête ancienne.

Réenquêter les mêmes individus conduit à utiliser le même échantillon, et la plupart des concepts de base doivent être repris tels quels. Ce renouvellement méthodologique nécessite de s'appuyer sur une enquête conçue à des fins démographiques et non administratives.

Cette méthode d'enquête s'apparente à l'enquête à passages répétés par la nature de l'observation : les événements ne sont pas appréhendés d'une manière rétrospective. La survenue d'un événement n'est pas observée à partir de la population survivante mais à partir de la population vivante au moment de l'enquête initiale. Seules les questions entourant les circonstances de l'événement sont rétrospectives.

Il en découle que les entrées-sorties (par exemple une naissance suivie d'un décès) d'individus n'appartenant pas à la population de l'enquête initiale ne seront pas facilement observables. Cependant, par son existence au sein de la population initiale, tout individu peut aider à l'observation d'événements qui ne lui sont pas directement rattachés (ainsi l'entrée et la sortie d'une femme venue se marier avec un individu de l'échantillon, pourront être connues à travers lui).

L'enquête renouvelée se distingue de l'enquête à passages répétés par les objectifs poursuivis et de là par l'intervalle entre deux passages. Pour dégager une tendance moyenne, comme on se le propose à l'aide de cette méthode, un intervalle d'au moins cinq ans est nécessaire (1).

---

(1) Dans l'expérience voltaïque décrite ci-à-après, l'intervalle est de 12 ans.

Le nombre d'années de l'intervalle intervient proportionnellement dans le nombre d'évènements observés, cette multiplication des évènements permet une réduction proportionnelle de la taille de l'échantillon ; ou pour une taille d'échantillon donnée, d'étendre les possibilités de l'analyse pour un coût identique. Ainsi une analyse limitée au niveau global par suite de la faiblesse de l'effectif, pourra être étendue à un niveau plus fin par exemple régional.

L'intervalle pluriannuel permet aussi de dégager une tendance moyenne fondamentalement différente de celle que l'on pourrait obtenir à partir de la comparaison de deux enquêtes réalisées indépendamment à plusieurs années de distance (ou de deux recensements). D'une part l'enquête renouvelée assure une méthodologie identique. D'autre part, dans l'enquête renouvelée, la cohorte n'est plus définie à partir des caractéristiques des individus à deux instants différents, comme nous l'avons vu précédemment, mais à partir des individus eux-mêmes nominalement désignés.

Le caractère perspectif de l'observation est essentiel pour l'analyse, en effet, le choix d'une enquête renouvelée comme mode d'investigation va bien au-delà de la simple résolution des problèmes de collecte, ce choix entraîne que l'analyse se place dans une optique "perspective", à partir de la population de base.

On détermine non seulement la tendance moyenne qui s'est dessinée tout au long de l'intervalle pluriannuel, mais aussi, l'enquête renouvelée permet de décrire l'état actuel de la population, non pas à partir d'une observation unique mais d'un état antérieur dont on peut comprendre l'évolution.

HISTORIQUE DE L'ENQUETE EN HAUTE VOLTA.

Une préoccupation des responsables voltaïques est la connaissance des mouvements migratoires internationaux, aussi bien dans l'importance de leurs flux que dans leurs aspects socio-économiques. Ces mouvements sont des migrations temporaires, principalement vers la Côte d'Ivoire.

L'étude démographique des mouvements de population, malgré un développement récent reste un domaine inexploré.; les différentes méthodes de collectes élaborées font face à un contexte précis et dès lors les essais de généralisation des concepts et de la méthodologie sont rares et difficiles. (voir P. HAERINGER, M. PICQUET, L. ROUSSEL).

La stratégie adoptée dépend de l'aire où est menée l'enquête : aire de départ ou aire d'arrivée.

En aire d'arrivée, il est en général difficile de faire porter l'enquête sur les seuls intéressés car on ne dispose pas d'une base de sondage. Il en résulte que l'ampleur de l'enquête est accrue quand la population est dispersée dans une zone d'arrivée vaste. Les risques d'omissions élevés d'immigrants rend délicate toute estimation globale, y compris celle des flux. Par contre, l'analyse socio-économique est plus fine puisqu'on interroge les migrants eux-mêmes. Seule une enquête à passages répétés en zone d'arrivée permettrait de connaître les mouvements de retour.

En aire de départ, les migrations sont soumises aux fluctuations conjoncturelles et aux réactions des individus à celles-ci, les variations annuelles sont donc importantes. L'étude pluriannuelle s'impose donc et d'autant plus que le phénomène migratoire est rare dans sa manifestation. Une enquête rétrospective offre de nombreux inconvénients. La durée rétrospective à prendre en compte sera mal délimitée et l'estimation des flux sera difficile. Plus l'événement est ancien plus le risque d'omission est important, si la famille du migrant existe toujours ; si elle a disparue, l'omission est certaine. Les migrations voltaïques dont la durée est en majorité de 1 à 5 ans rend caduque une enquête à passages répétés de durée inférieure à 5 ans.

c

Une enquête d'une durée supérieure à 5 ans de par les coûts qu'elle aurait entraîné et face à l'urgence du problème posé, n'était pas envisageable. Il aurait été irréaliste de le faire alors que l'existence d'une enquête démographique réalisée douze ans auparavant rendait possible une enquête renouvelée adaptée à ces durées de migrations. Cette enquête par sondage réalisée en 1960-61, comportait un passage unique avec un interrogatoire rétrospectif.

Pour l'enquête renouvelée, nous nous sommes inspiré de l'étude menée par J. HURAUULT dans le Lamidat de Banyo (Cameroun) où une enquête menée en 1967-68 a utilisé un recensement administratif de 1954-1955 qui avait été préparé et exécuté, dans cette optique, avec un soin exceptionnel. Une analyse différentielle de la mortalité a été effectuée sur un intervalle de 13 ans par L. HENRY.

#### UNE EXPERIENCE DE COLLECTE

La première question soulevée par la réalisation d'une telle enquête est de savoir s'il est utopique de penser retrouver le devenir des individus 12 ans plus tard. Pour cela il est nécessaire de parfaitement identifier chaque individu. L'objection classique déjà faite aux enquêtes à passages répétés est que le changement de nom est courant dans certaines populations. Les difficultés pour enquêter certaines populations ne justifient pas le rejet de la méthode pour toutes les populations. Il est bien évident que toute technique d'enquête doit être testée pour la population concernée. En ce qui concerne la population Mossi, l'enquête renouvelée a été possible, bien que cela n'ait pas toujours été simple.

L'échantillon enquêté en 1960-61 résulte d'un sondage à deux degrés, l'unité primaire est le village, l'unité secondaire, la concession, le taux de sondage au 1er degré est 1/50e, 1/25e ou 1/10e selon la taille du village, le taux au 2ème degré : 1/1, 1/2 ou 1/5 de façon que le taux global de sondage soit uniforme et égal à 1/50e. L'échantillon repris en 1972-1973 se composait alors de 98 villages, 4.875 concessions et 40.600 résidents. L'échantillon 1972-73 comprend environ 50.000 personnes. Le document de l'enquête 60-61 est une fiche collective établie par concession. Sont notés entre autres renseignements les noms, prénoms, sexe, âge, relations de parenté et situation de résidence, des personnes de la concession. La fiche collective recopiée a servi de base à l'enquête renouvelée (voir exemple en annexe).

L'enquête renouvelée se décompose en plusieurs phases :

- Il faut d'abord retrouver l'unité primaire : le village. Plusieurs villages proches peuvent porter le même nom, il est donc arriver de tâtonner avant de trouver le village enquêté il y a 12 ans.

- A l'intérieur du village il faut ensuite retrouver les unités secondaires (concessions). Normalement une concession est identifiée par les noms et prénoms de son chef. Les villages administratifs, utilisés par l'enquête, peuvent avoir jusqu'à 3.000 habitants, ce qui correspond à 400 concessions environ. Les villages regroupent un ou plusieurs lignages patrilinéaires, le même nom de famille se retrouve donc fréquemment. Des personnes de même nom peuvent avoir le même prénom, il faut alors citer d'autres membres de la concession, en général la ou les épouses pour identifier complètement le chef de concession.

Quand le chef de concession est décédé, la concession peut s'être scindée, ou tous ses membres peuvent être décédés, ou certains sont décédés et les autres ont émigré. Pour résoudre facilement tous ces cas, il est utile de réunir les vieux du village. En pays mossis, cela s'est fait sans problème dans presque tous les villages, sauf pour certains dans lesquels les réunions ont eu lieu dans chaque quartier. Il est arrivé que quelques concessions demeurent inconnues. Les recherches sur les listes d'imposables ont réduit leur nombre à deux au maximum par village. (Nous excluons de ce cas les peulh, éleveurs nomades, qui étaient enquêtés dans leur lieu de transhumance et sont mal connus de la population sédentaire).

- A l'intérieur d'une concession, l'identification des individus n'est pas toujours aisée, les prénoms ont parfois été mal transcrits. Cependant les liens de parenté qui relie les femmes à l'époux, les enfants à leurs parents, et les autres à leur plus proche parent permettent sauf, très rare exception, d'identifier tous les individus.

8

Il n'est pour l'instant matériellement pas possible d'avancer des effectifs de personnes non retrouvées, il s'agit d'une proportion infime inférieure à 3%. Nous excluons deux centres urbains où nous avons eu des difficultés, le lotissement de la ville entre les deux enquêtes ayant entraîné la dispersion de certains quartiers. Le mode de vie urbain affaiblissant les liens traditionnels, un dixième pour l'un et un tiers des concessions pour l'autre n'ont pu être retrouvés.

#### LE PLAN DE SONDAGE.

Le principe même de l'enquête renouvelée implique de conserver le plan de sondage de l'enquête initiale. Toutefois, plusieurs possibilités existent :

- Considérer l'échantillon comme un échantillon d'individus : s'intéresser au devenir de chacun et aux enfants nés des femmes de l'enquête initiale. Cette solution retenue par J. HURAULT conduit à suivre des individus maintenant dispersés et n'est possible que sur un échantillon de petite dimension.

- Considérer l'échantillon comme un échantillon de concessions et enquêter toutes les concessions dont le chef actuel appartenait à l'échantillon d'individus de l'enquête initiale. La population enquêtée est celle qui réside dans l'échantillon de concessions actuel. Cette solution conduit à une dispersion certes moindre que la solution précédente mais encore incompatible avec un trop grand échantillon.

- Considérer l'échantillon comme un échantillon de villages. La mise à jour de la liste des villages permet de tirer un échantillon complémentaire parmi les nouveaux villages. Dans notre zone d'enquête, nous n'avons pas relevé de villages créés, le pays mossis étant plus une zone d'émigration que d'immigration.

A l'intérieur du village, on rencontre à nouveau les deux possibilités ci-dessus : échantillon de personnes ou échantillon de concessions. Dans le cas d'un village étudié exhaustivement cela revient au même : on étudie le village en entier y compris les immigrés. Dans le cas où seule une fraction des concessions a été étudiée, l'échantillon de personnes conduirait à faire une liste de tous les immigrés pour en tirer une fraction égale à celle des concessions étudiées dans le village. Cette liste n'est pas possible dans les concessions qui n'ont pas été enquêtées précédemment, car on ne dispose pas de la liste de référence qui est indispensable. La meilleure solution est de considérer un échantillon de concession à l'intérieur du village.

Les concessions dont le chef est immigré d'un autre village doivent alors être enquêtées dans la même proportion que le reste du village. En pratique étant donné leur faible nombre, nous avons choisi de toutes les étudier, par village nous avons le plus souvent trouver 0,1 ou 2 concessions immigrées. Le coefficient de pondération des concessions immigrées est modifié en conséquence.

Les concessions émigrées hors du village ne sont pas suivies. Seuls les événements survenus avant leur départ du village sont enregistrés. Corrélativement, pour les concessions immigrées, les événements sont enregistrés depuis la date d'immigration dans le village.

A l'intérieur du village, l'échantillon de concession comprend toutes les concessions dont le chef actuel a été enquêté comme chef ou comme individu lors de l'enquête précédente. L'application de ces directives a donné lieu à des difficultés de compréhension de la part des enquêteurs dans les villages non enquêtés exhaustivement. Il arrive que dans une concession après le décès du chef, un jeune frère vienne, d'une concession non enquêtée, prendre la direction de la concession enquêtée. Cette dernière est alors exclue du champ de l'enquête, ses habitants étant considérés comme émigrés dans une concession non enquêtée du village. Dans ce cas, le nouveau chef de concession a tendance à se déclarer omis, il y a ambiguïté pour déterminer si ce jeune frère appartenait bien à une concession non enquêtée, ou s'il avait été omis à l'intérieur de la concession de son frère aîné.

La résolution correcte de ces éventualités est essentielle pour assurer une représentation identique de l'échantillon et parvenir à calculer un taux moyen de croissance qui échappe aux incertitudes des autres enquêtes.

LE PLAN DE SONDAGE D'UNE ENQUETE INITIALE DEVANT ETRE RENOUVELEE.

Si les enquêtes qui vont se faire pourraient être envisagées comme des enquêtes initiales de futures enquêtes renouvelées, leurs plans de sondage devraient être revus pour éviter dans la mesure du possible les difficultés liées aux villages non enquêtés exhaustivement. Une solution pourrait être de tirer dans les villages échantillons, un sous-échantillon de quartiers, les quartiers tirés étant alors étudiés exhaustivement. Le tirage de ces quartiers pouvant être fait après dénombrement, avec des probabilités de tirage proportionnelles à la taille. Cette solution serait également avantageuse pour l'enquête initiale en assurant une plus faible dispersion de l'échantillon, et la possibilité en cours d'enquête de compléter la liste des concessions du quartier.

ANALYSE DES RESULTATS.

Nous avons déjà vu qu'au niveau de la collecte, on pouvait échapper aux difficultés de l'enquête rétrospective par la délimitation de la période de référence, à celles de l'enquêtes à passages répétés en réduisant la taille de l'échantillon et le coût par une période d'observation plus longue. En ce qui concerne la nature des observations, les avantages sont semblables à ceux de l'enquête à passages répétés :

- L'existence d'une population de référence réduit les risques d'omissions des absents, émigrés ou décédés.
- L'enregistrement des décédés, de leur vivant, doit permettre une meilleure estimation des âges.
- L'ensemble des événements démographiques peut être appréhendé sans égard pour la situation actuelle (émigré ou décédé, ...). Ainsi dans l'exemple voltaïque, les migrations effectuées dans l'intervalle de 12 ans de tous les individus recensés en 1960 sont prises en considération, même si l'individu est décédé dans l'intervalle, ce qui n'aurait pas été le cas si on avait effectué en 1972 une simple enquête rétrospective.

11

Cette nature perspective des observations est un avantage décisif de l'enquête renouvelée : offrir des possibilités d'analyse longitudinale.

Pourtant la durée d'observation, 12 ans, est inférieure à la durée de vie des cohortes pour la fécondité (35 ans) et pour les migrations voltaïques (25 ans environ), le phénomène n'est donc pas observé sur des générations complètes ayant assumés entièrement le risque du phénomène. Cependant, il est possible de replacer approximativement les événements dans l'année de leur survenue, une série d'analyse transversale peut être menée année par année, ou par groupes d'années tout au long de l'intervalle. On peut ainsi étudier les modifications dans le calendrier et dans l'intensité du phénomène. Une tendance peut être décrite, c'est l'aspect dynamique de l'analyse offrant la possibilité de projections plus réalistes.

On peut également mener une analyse de type longitudinal au niveau des unités collectives comme les concessions : étudier les variations dans la taille, dans leur composition, dans leur devenir (segmentation, disparition, etc...).

Toutefois nous avons signalé à plusieurs reprises ici, que le grand mérite de l'enquête renouvelée est de dégager une tendance moyenne sur un intervalle relativement long, se libérant ainsi des aléas que peut présenter l'observation sur une seule année.

Il en est ainsi de la mesure de l'accroissement naturel qui peut être déduit de la comparaison de deux estimations de la population au même titre que la comparaison de deux recensements mais dont les inconvénients sont éliminés de part la pérennité de la méthodologie, à savoir c'est le même échantillon qui est considéré et sa délimitation est constante dans le temps.

De même, il est possible d'établir une table de mortalité à partir des probabilités de survie entre les deux extrémités de l'intervalle. Cette analyse pose des problèmes techniques particuliers s'il n'est pas possible de garder le classement par année d'âge. Si l'effectif est réduit il s'agit alors de faire un découpage en groupes d'âge, qui soient opérants (voir L. HENRY).

Dans l'analyse de la mortalité, comme dans celle des autres données démographiques, se posent le problème des individus dont le destin est inconnu. On doit alors considérer une hypothèse faible (ils n'ont pas été touchés par le phénomène étudié) et une hypothèse forte (ils ont tous été touchés par le phénomène étudié). Il est évident que si la proportion des individus de destin inconnu est importante, les résultats de l'analyse n'auront pas grande signification. La validité de l'enquête renouvelée est liée à une faible proportion d'individus de destin inconnu.

Pour la fécondité, l'enquête renouvelée n'est pas adaptée à une bonne observation. Pour l'enquête menée en Haute-Volta dont l'objectif essentiel était les migrations, seuls les enfants survivants ont été enregistrés. Toutefois, ainsi que cela a été fait pour les migrations, un questionnaire rétrospectif pourrait permettre de mieux approcher le phénomène.

L'enrichissement global apporté par cette enquête tient aussi au fait plus particulier d'une possible élimination des biais dû aux erreurs d'estimations de l'âge. L'âge a été relevé indépendamment de l'enquête initiale lors de l'enquête renouvelée. Seule une classe d'âge par groupe de 15 années était indiquée afin d'éviter des confusions de personnes.

Un dépouillement manuel sur un village de 345 personnes a donné les résultats suivants : 75 % des écarts individuels sont inférieurs à 2 ans pour les individus de moins de 20 ans en 1960, pour les plus de 20 ans cette proportion tombe à 50 %. La tendance est d'avantage à la surestimation qu'à la sous-estimation. L'écart moyen augmente sensiblement avec l'âge, pour l'ensemble des individus, il s'établit à 2 ans 1/2. J. HURAILT a obtenu des résultats semblables malgré une attention particulière portée aux déterminations des âges. L'effectif de ce village limite à ces quelques résultats les possibilités de l'analyse.

Lors de l'exploitation finale, une analyse très fine sera faite. Pour les résidents de 1960, l'écart entre l'âge relevé en 1960 et en 1972 sera étudié :

- Pour les deux sexes selon l'âge en 1960,
- Pour les femmes, selon l'âge en 1960 et le changement de situation matrimoniale,
- Pour les hommes, selon l'âge en 1960, le changement de situation matrimoniale et le statut économique.

Ces analyses devraient conduire à l'estimation des biais pour chaque âge et la construction d'une pyramide corrigée sans utiliser la méthode des populations stables.

Avec l'hypothèse que les âges de 0 à 11 ans révolus ont été correctement observés lors de l'enquête initiale, on pourra lors de l'enquête renouvelée étudier les biais sur les âges de 12 ans à 23 ans. On peut donc calculer des biais moyens pour les âges de 12 à 23 ans et reporter ces corrections aux individus âgés de 12 à 23 ans lors de l'enquête initiale. En faisant l'hypothèse que ces âges corrigés sont corrects, on pourra étudier les biais sur les âges de 24 à 35 ans et de proche en proche analyser les biais, par saut de 12 ans, sur tous les âges.

Deux hypothèses ont été faites, la première est que les âges de 0 à 11 ans ont été observés correctement lors de l'enquête initiale ; la deuxième que les biais moyens n'ont pas varié entre l'enquête initiale et son renouvellement.

Toutefois, l'utilisation d'étapes successives conduit à accumuler des approximations, et la méthode ne sera validée que si la pyramide des âges corrigés est plus régulière que la pyramide brute.

Par ailleurs, ce type d'enquête permet l'étude spécifique d'un phénomène. Ainsi dans l'enquête de Haute-Volta, le phénomène privilégié a été la migration, les migrants relevés par l'enquête ont fait l'objet d'un questionnaire rétrospectif. Nous avons déjà noté l'apport de l'enquête renouvelée pour l'étude des migrations. Cet apport se retrouverait pour d'autres études spécifiques.

#### CONCLUSION.

Les premiers dépouillements manuels donnent des résultats plausibles. La richesse attendue de l'analyse devra être vérifiée sur les résultats de l'enquête réalisée en Haute Volta, résultats qui seront disponibles en 1974.

Cette méthodologie n'est pas sans écueils au niveau de la collecte. D'ores et déjà on peut affirmer que l'enquête a été possible. Le bon déroulement de l'enquête en Haute Volta tient à ce qu'elle a été menée en milieu rural ou semi-urbain à forte cohésion sociale. Des expériences seraient intéressantes en milieu urbain. Cela tient aussi à ce que l'enquête initiale était de bonne qualité et que les archives ont été correctement conservées. Ce dernier point est peut être l'essentiel, la conservation des questionnaires de base étant une condition sine qua non. Pour préserver la possibilité d'enquêtes de ce type, la conservation de tous les documents de base doit être une règle absolue. Il serait regrettable, que ce type d'enquête s'avère profitable et que ce soit la dispersion ou la destruction des archives qui en bloquent l'extension.

L'enquête renouvelée apparaît comme une voie pleine de promesse en attendant des améliorations décisives de l'Etat-Civil. Et même dans ce cas, l'enquête renouvelée restera nécessaire pour l'étude des migrations. Seuls les pays pouvant assumer le coût d'une enquête à passages répétés permanente auront des données à la fois sur le mouvement naturel et migratoire, l'enquête renouvelée ne perdant son intérêt que dans ce seul cas.

OUAGADOUGOU

Juillet 1973

ANNEXE : EXEMPLE DE FICHE COLLECTIVE

Cet exemple est extrait d'une fiche réelle, seuls ont été conservés les renseignements indispensables et une partie des individus nécessaires pour donner une variété des combinaisons de situation de résidence.

La 1ère ligne est recopiée de l'enquête initiale, y sont portés également les renseignements de l'enquête renouvelée concernant l'immigration et pour les omis, leur situation étudiée rétrospectivement. La 2ème ligne est entièrement remplie lors de l'enquête renouvelée une différence de couleur d'encre permet de mieux différencier les deux sources.

Explication des différentes colonnes et abréviations :

- N° : Numéro d'individu, les nouveaux individus sont numérotés à la suite.
- Relation de parenté : fils 1 x 2 signifie père = N° 1, mère = N° 2.
- Sexe : M = Masculin, F = Féminin, on notera une correction de sexe pour le N° 4.
- Age : en fait seul un groupe d'âge de 15 ans était donné (Enfant, Jeune, Adulte, Vieux) l'âge exact seul donné ici a été recopié après l'enquête renouvelée.
- SM : Situation Matrimoniale C = Célibataire, M = Mariée, M1 = Marié monogame.
- SR : Situation de résidence P = Résident présent, A = Résident Absent, I = Immigré, A = Absent, E = Emigré, DCD = décédé.
- Absents : durée en années à la date de l'enquête, lieu : CI = Côte d'Ivoire et motif.
- Immigrés, Emigrés : les renseignements concernant l'Immigration sont notés sur la 1ère ligne, ceux concernant l'Emigration sur la deuxième ligne. (Il s'agit des émigrés et immigrés entre les deux enquêtes). Durée en années écoulées depuis l'événement jusqu'à la date de l'enquête, lieu : V = Village et motif.
- Décès : durée écoulés en années depuis le décès, âge au décès, situation matrimoniale au décès, et lieu du décès.

	Relation Parenté	Sexe	âge	SM	SR	Absents			Immigrés 1ère ligne Emigrés 2ème ligne			Décès			
						Durée	Lieu	Motif	depuis années	lieu	motif	depuis années	âge	SM	Lieu
1	Chef famille	M	53	M1	P										
			75	M1	P										
2	Epouse 1	F	59	M	P										
					DCD							9	60	M	V
3	Fils 1 x 2	M	7	C	P										
			19	M1	A	1	CI	Travail							
4	Fils 2 x 2	M	17	C	P										
	Fille - x 2	F	27	M	E				10	CI	Mariage				
					I				8	V	Mariage				
5	Epouse 1	F	25	M	P										
6	Fils 1 x 5	M	5	C	P										
	OMIS			C	A	2	CI	Travail							
7	Fils 1 x 2	M	28	C	P										
					I				6	V	Mariage				
8	Epouse 3	F	23	M	A	1	CI	Avec époux							

BIBLIOGRAPHIE.

HAERINGER P. "l'observation rétrospective appliquée à l'étude des migrations Africaines" in cah. ORSTOM Série Sc hum. Vol. V n° 2 1968 pp 3-22.

HENRY L. "Annexe : Méthode utilisée pour le calcul des tables de survie" in Population 1969 n° 5 pp 984-994.

HURAUULT J. "Eleveurs et cultivateurs des hauts plateaux du Cameroun" in Population 1969 n° 5 pp 963-983 et 1970 n° 5 pp 1039-1094.

M. PICOUET "Manuel : les migrations" Doc. n° 24 34 p. 3è colloque de Démographie Africaine RABAT 3-5/10/1972.

ROUSSEL L. "Démographie comparée en Afrique Noire : Migrations" n° 7. INED-INSEE-ORSTOM-SEAE.

## R E S U M E

Pour répondre aux besoins d'une enquête sur les migrations voltaïques, migrations temporaires vers l'étranger, les auteurs ont utilisé une technique d'enquête déjà employée au Cameroun par J. HURAULT.

Cette technique consiste à reprendre les documents de base d'une enquête ancienne pour enquêter les mêmes individus dont on étudie le devenir avec pour l'enquête voltaïque, un intervalle de 12 ans.

Les auteurs soulignent les nombreux avantages de cette technique qui permet pour un coût réduit d'obtenir des données pluriannuelles et donc une tendance moyenne ainsi que de multiples possibilités d'analyses longitudinales.

L'enquête réalisée en Haute Volta a permis de retrouver pratiquement tous les individus (moins de 3 % de non retrouvés).

Les difficultés apparues au cours de l'enquête ont permis de mieux connaître les points délicats sur lesquels devra porter l'attention lors de futures enquêtes semblables. Les résultats complets qui porteront sur 50 000 personnes devraient permettre selon le souhait des auteurs de confirmer l'intérêt de cette méthodologie.

Ils concluent en insistant sur la nécessité de sauvegarder les documents de base des enquêtes anciennes pour permettre de réaliser d'autres enquêtes renouvelées.

## SUMMARY

In order to meet the requirements of a survey on voltaic migrations which are essentially temporary migrations toward foreign countries, the authors have resorted to the surveying method already used in Cameroon by J. Hurault.

This method consists in resuming the basic documents of a previous survey and surveying the same individuals, thus considering their evolution after an interval of 12 years in the case of the Volta survey.

The authors stress the many advantages of this method which makes it possible to obtain pluri annual data and, consequently an average trend as well as a basis for a wide range of longitudinal analysis.

The survey carried out in Upper Volta has succeeded in reaching practically all of the individuals previously dealt with (less than 3 per cent being recorded as not found again).

The difficulties met in the course of the survey have brought about a better knowledge of the critical items upon which similar surveys may be focused in the future. The complete results, covering 50,000 persons, should, according to the purpose of the authors, show the advantages of the methods which have been applied here.

The authors conclude by stressing the necessity of preserving the basic documents of old surveys for carrying out renewed surveys.